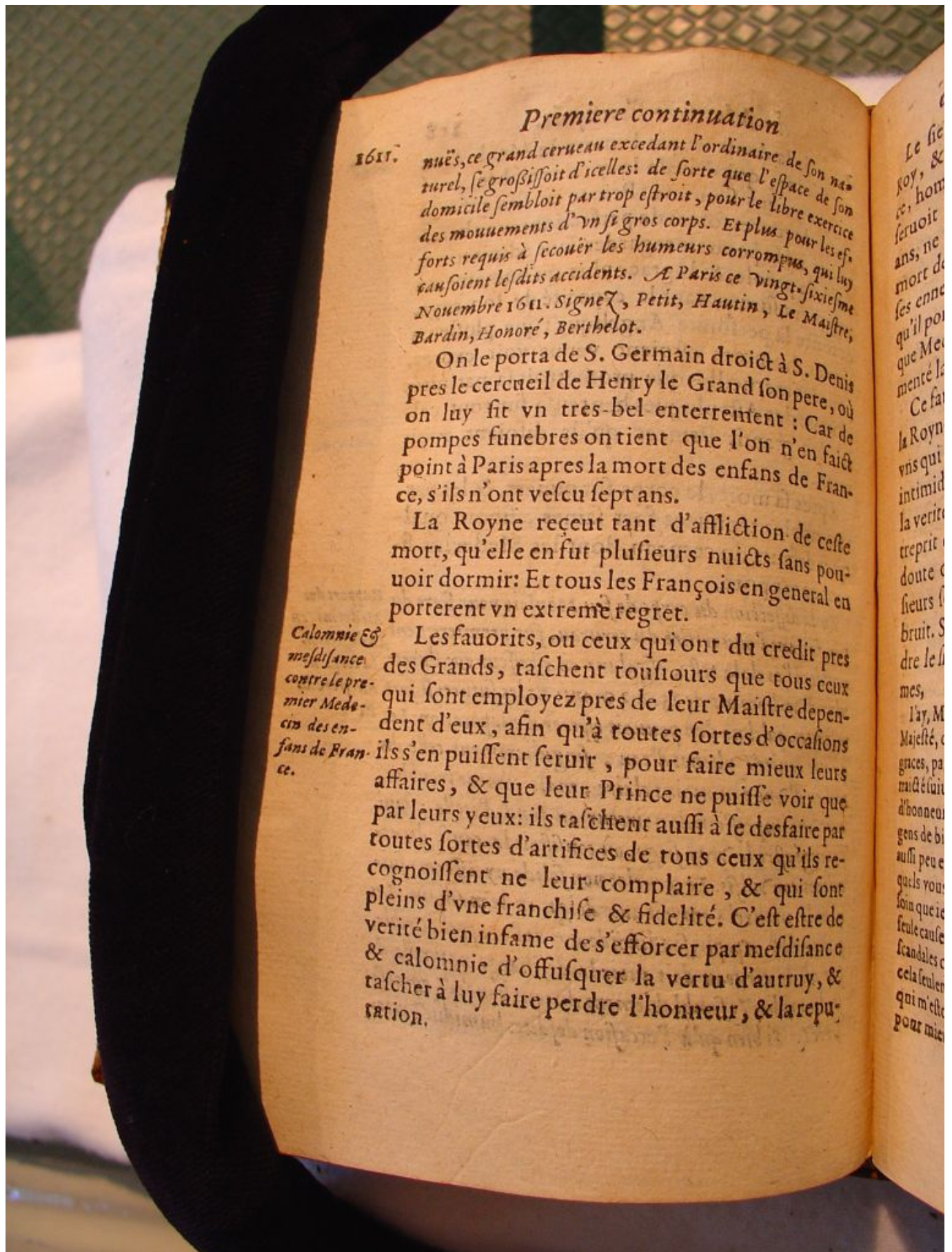
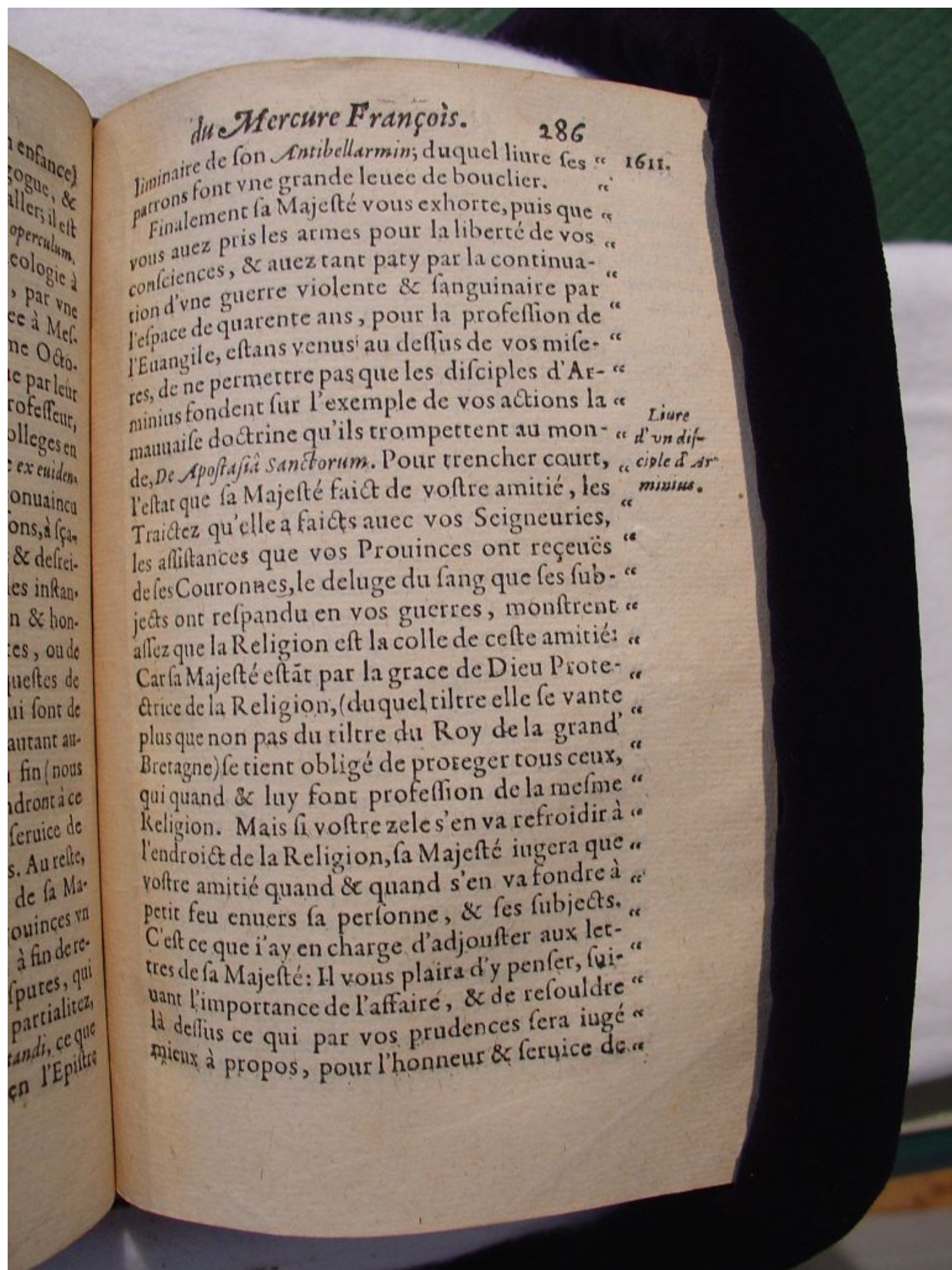


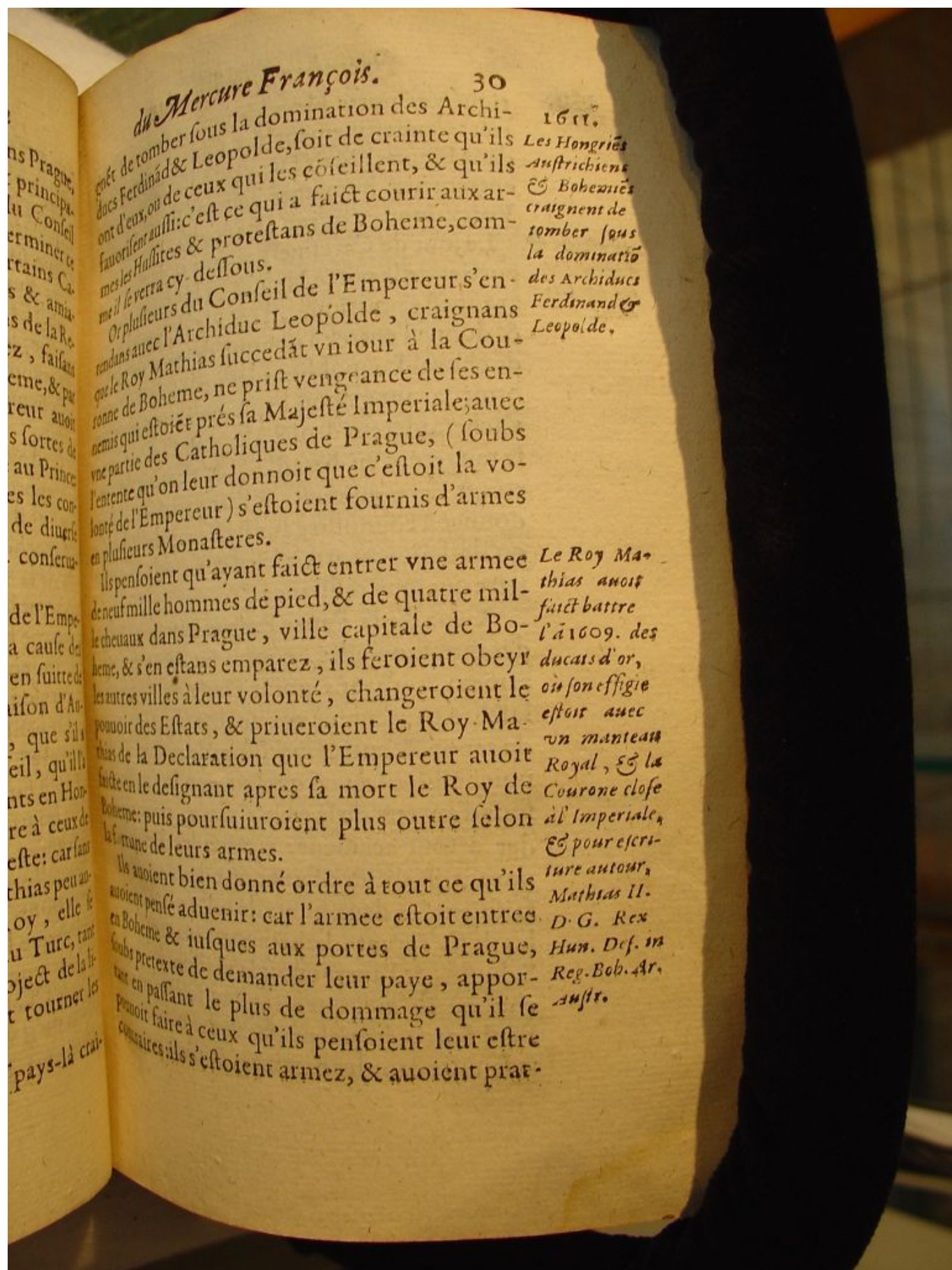
1611_158v.jpg



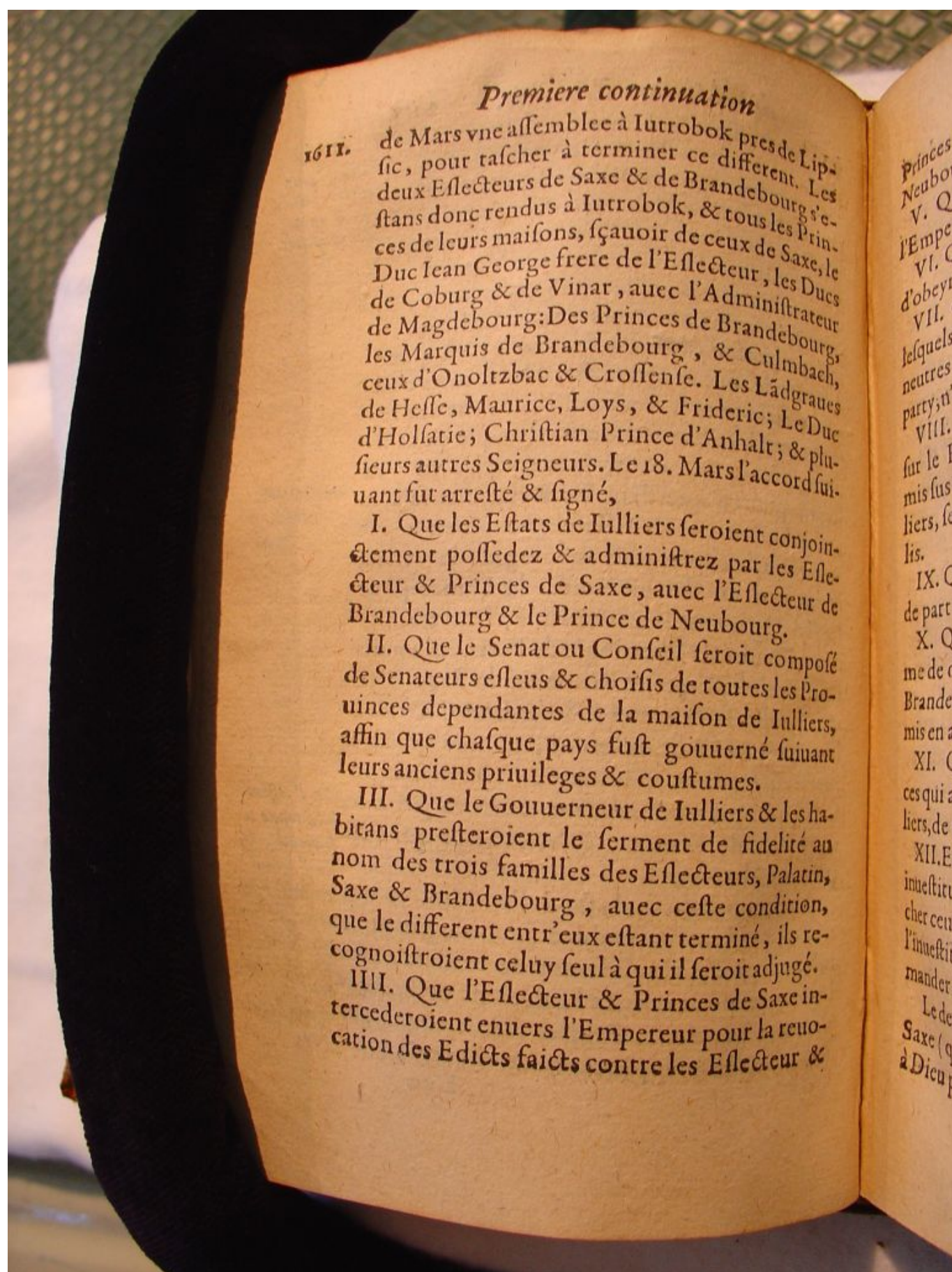
1611_286r.jpg



1611_030r.jpg



1611_217v.jpg



1611_286v.jpg

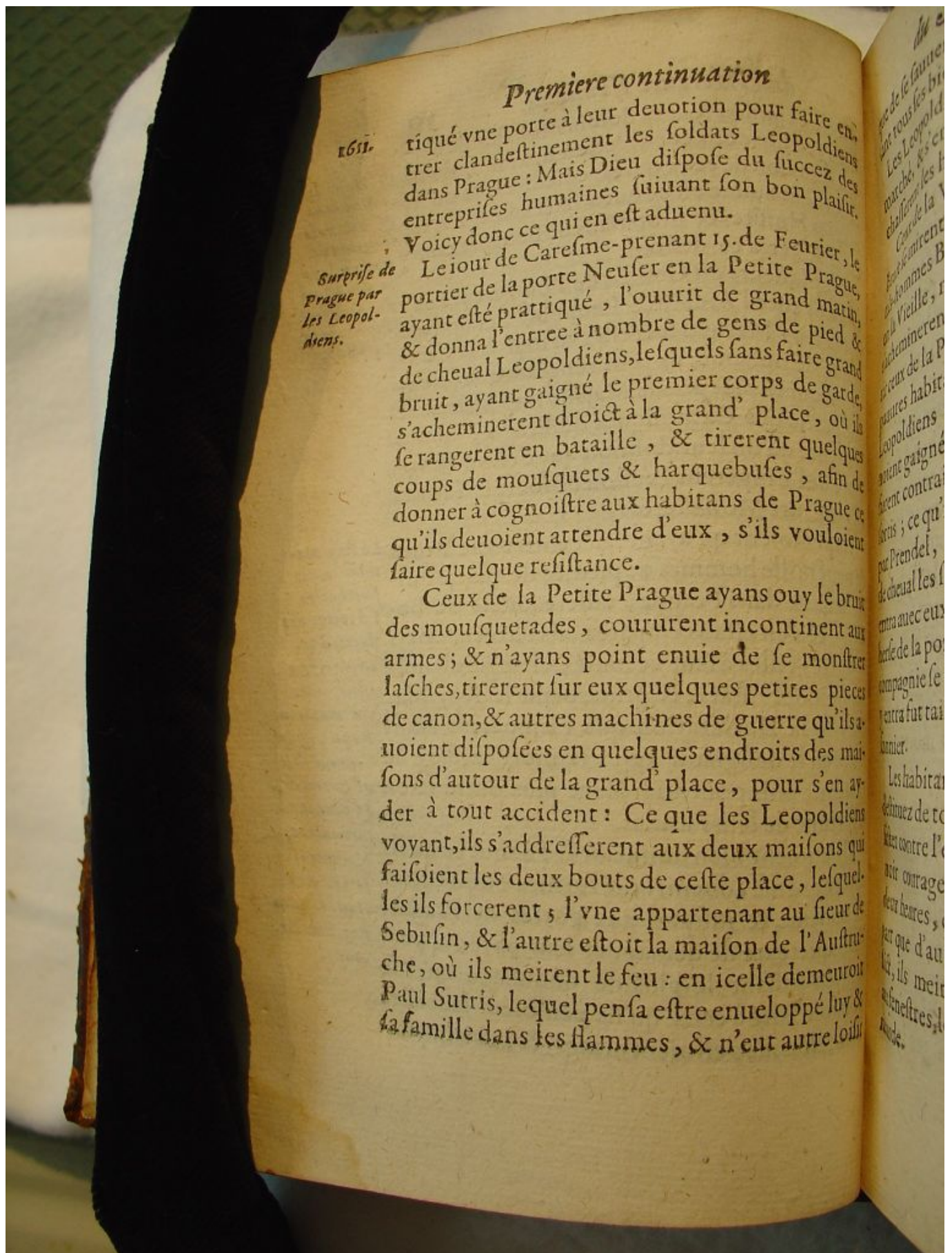
Premiere continuation

1611. » vos Prouinces.

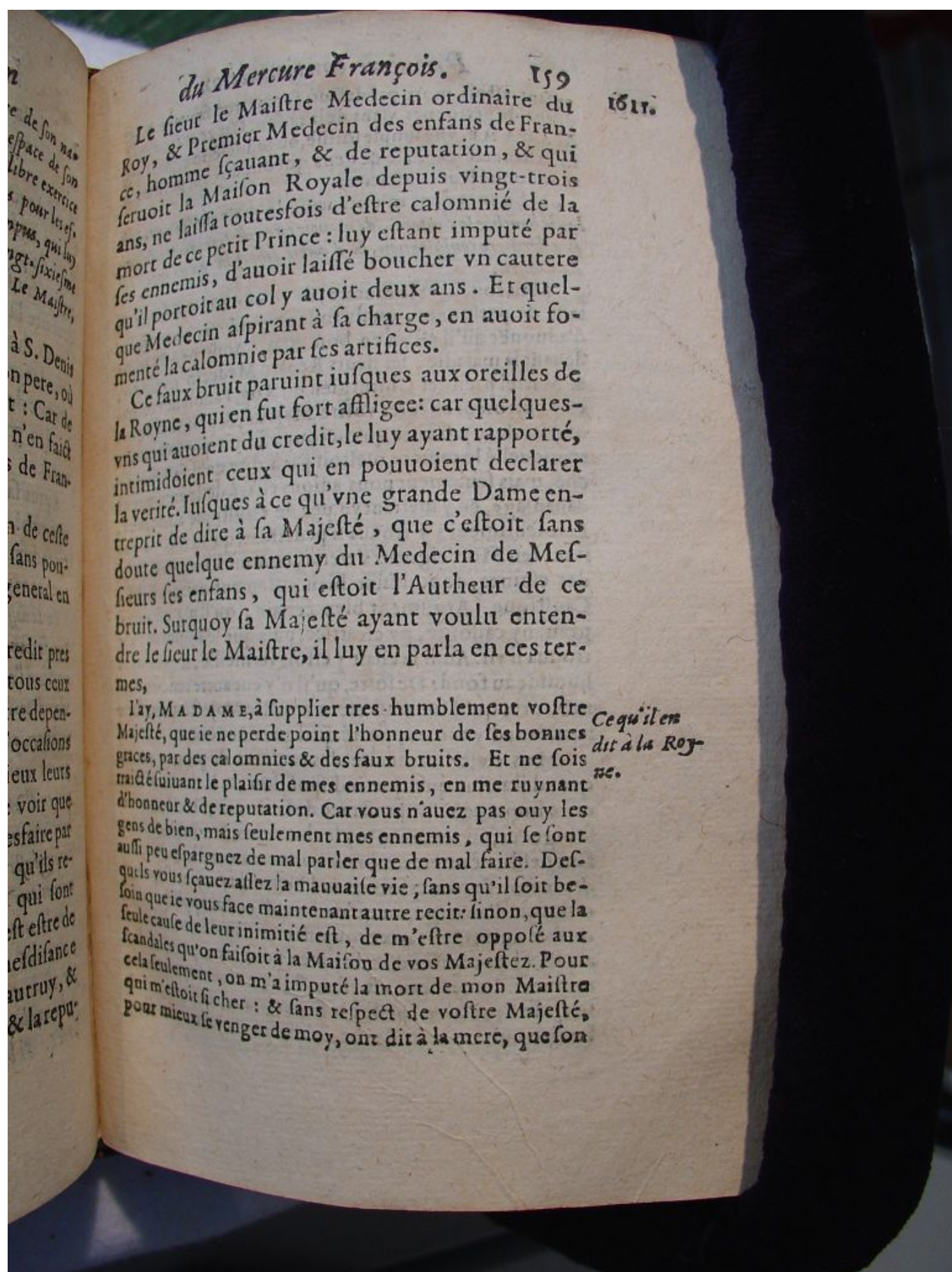
*Responce des
Estats à
l'Ambassa-
deur d'An-
gleterre.*

L'Ambassadeur d'Angleterre apres le delay
de quelques sepmaines, reçeut pour responce,
Que les Estats Generaux ayans meurement de-
libéré sur sa proposition du cinquiesme Nouë-
bre, & sur les lettres de sa Majesté d'Angleterre
dattees du sixiesme Octobre dernier, remer-
cioient bien humblement sadite Majesté de la
continuation de sa Royale affection à la conser-
uation du bien de leur pays, & à la vraye Chre-
stienne Religion reformee en iceux: Et qu'e-
stant avec tout deu respect, & reuerence par
ceste Assemblée, & des Seigneurs Estats de
Holande & Vvestfrise deliberé sur le deduit à
la charge du Docteur Conrard Vorstius, cela
auoit aussi causé ordre des Curateurs del'Vni-
uersité de Leyden, que par prouision ledict
Vorstius ne seroit admis à l'exercice de Profes-
seur en Theologie; tellement qu'il estoit alors
en la ville de Leyden (par maniere de parler)
comme habitant, ou bourgeois: Et que ne se
pouuant iceluy Vorstius deuëment purger
contre ce qui luy estoit mis à charge; deuant,
ou en l'Assemblée prochaine des Seigneurs
Estats d'Holande & Vvestfrise (laquelle se tien-
droit au mois de Feurier prochain) les Estats
Generaux se confioient que lesdicts Estats de
Holande & Vvestfrise vuideroient sa cause avec
contentement: Et d'autant que pour lors en
icelle cause ne se pouuoit plus faire sans tres-
prejudiciable mescontentement des principa-
les villes desdits pays, requeroient l'Ambassa-

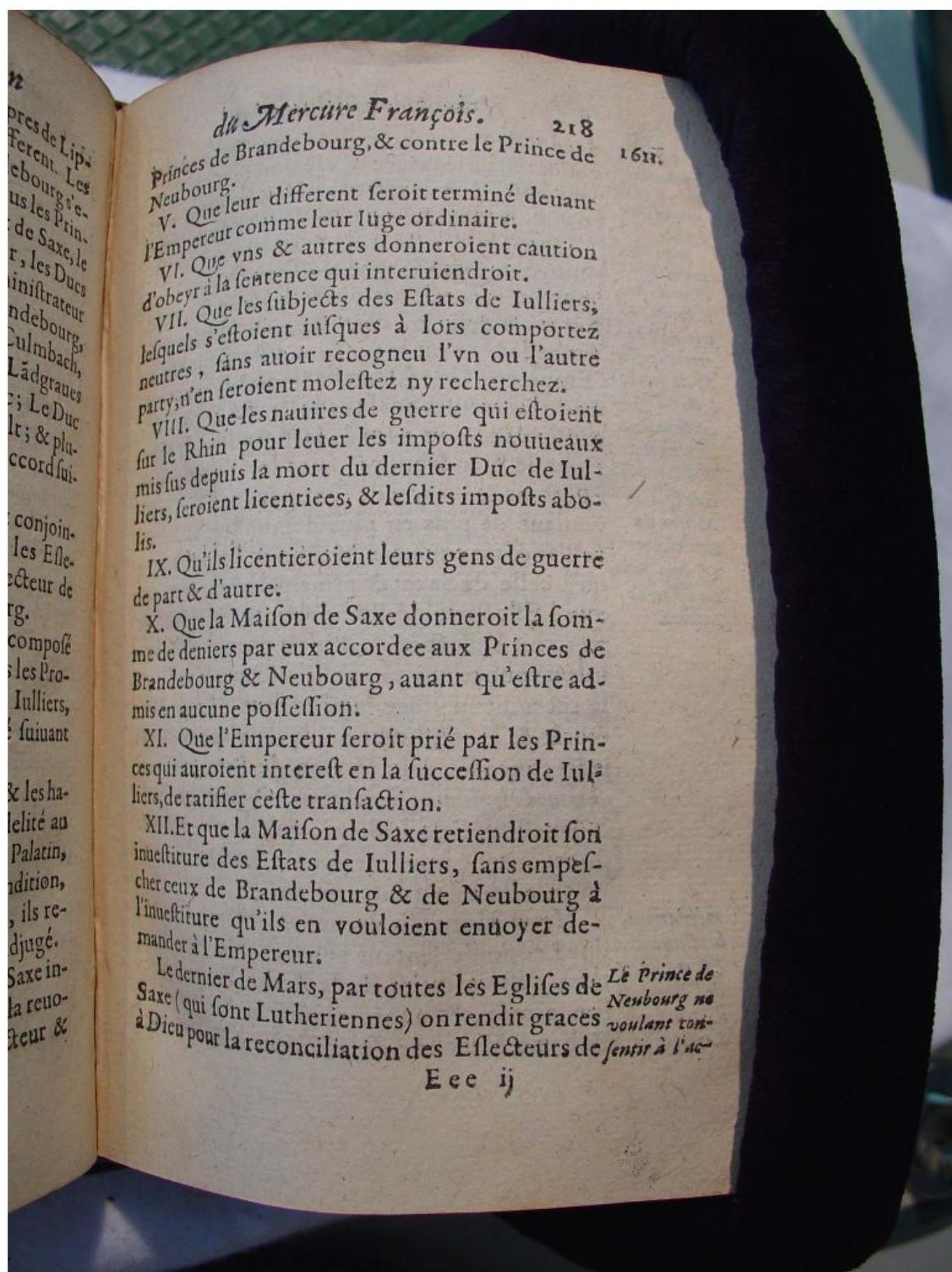
1611_030v.jpg



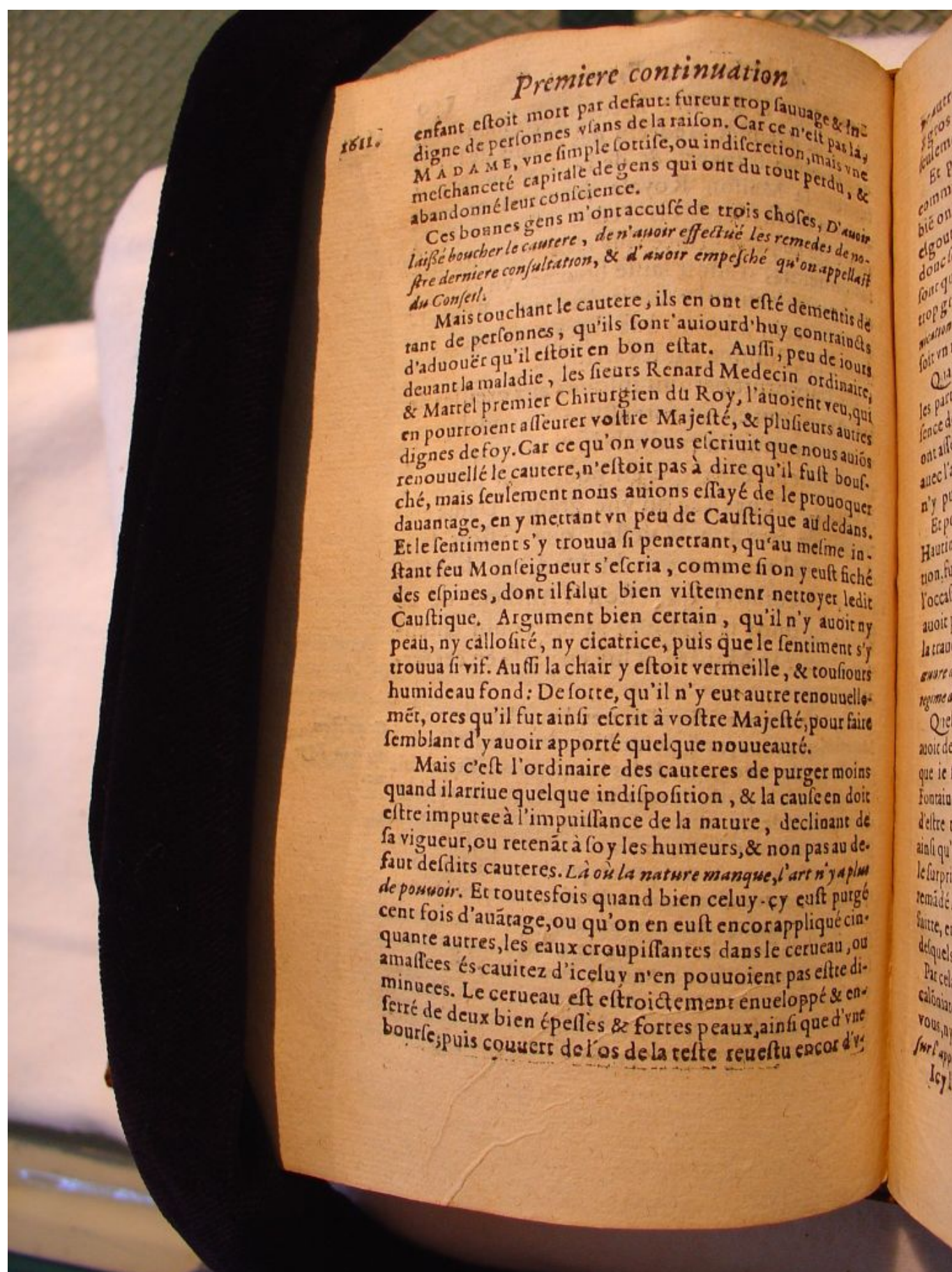
1611_159r.jpg



1611_218r.jpg



1611_159v.jpg



1611. *Premiere continuation*
 enfant estoit mort par defect: fureur trop sauvage & indigne de personnes vsans de la raison. Car ce n'est pas la, M A D A M E, vne simple sottise, ou indiscretion, mais vne meschanceté capitale de gens qui ont du tout perdu, & abandonné leur conscience.

Ces bonnes gens m'ont accusé de trois choses, D'auoir laissé boucher le cautere, de n'auoir effectué les remedes de nostre derniere consultation, & d'auoir empêché qu'on appellast du Conseil.

Mais touchant le cautere, ils en ont esté démentis de tant de personnes, qu'ils sont auourd'huy contraincts d'aduouer qu'il estoit en bon estat. Aussi, peu de iours deuant la maladie, les sieurs Renard Medecin ordinaire, & Matreel premier Chirurgien du Roy, l'auoient veu, qui en pourroient asseurer vostre Majesté, & plusieurs autres dignes de foy. Car ce qu'on vous escriuit que nous auions renouuellé le cautere, n'estoit pas à dire qu'il fust bouché, mais seulement nous auions essayé de le prouoquer dauantage, en y mettant vn peu de Caustique au dedans. Et le sentiment s'y trouua si penetrant, qu'au mesme instant feu Monseigneur s'escria, comme si on y eust fiché des espines, dont il salut bien vistement nettoyer ledit Caustique. Argument bien certain, qu'il n'y auoit ny peau, ny callosité, ny cicatrice, puis que le sentiment s'y trouua si vif. Aussi la chair y estoit vermeille, & tousiours humide au fond: De sorte, qu'il n'y eut autre renouellement, ores qu'il fut ainsi escrit à vostre Majesté, pour faire semblant d'y auoir apporté quelque nouveauté.

Mais c'est l'ordinaire des cauterres de purger moins quand il arriue quelque indisposition, & la cause en doit estre imputee à l'impuissance de la nature, declinant de sa vigueur, ou retenât à soy les humeurs, & non pas au defect desdits cauterres. Là où la nature manque, l'art n'y a plus de pouuoir. Et toutesfois quand bien celuy-cy eust purgé cent fois d'auantage, ou qu'on en eust encor appliqué cinquante autres, les eaux croupissantes dans le cerueau, ou amassees és-cauites d'iceluy n'en pouuoient pas estre diminuees. Le cerueau est estroitement enuéléppé & enuerré de deux bien épesses & fortes peaux, ainsi que d'une bourse, puis couuert de l'os de la teste reuestu encor d'une

1611_287r.jpg

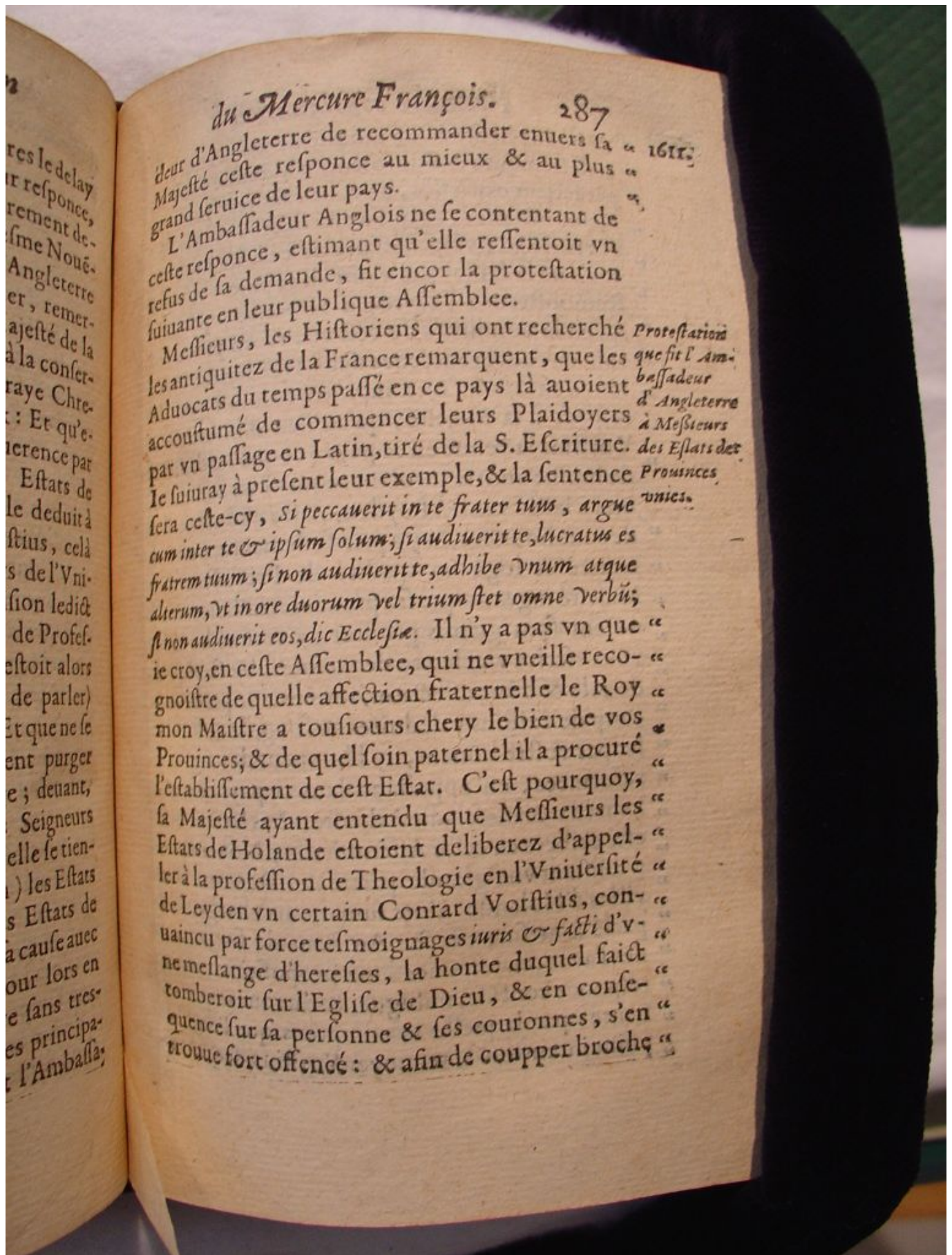


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan